

Pistes pour l'homélie

“Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance” (Jn 10, 10).

Nous ne ferons jamais assez entendre au monde cette affirmation de la volonté de Dieu : lui donner la vie, et la lui donner en abondance. Nous n'entendrons même peut-être jamais assez pour nous-mêmes cette confiance du désir de Dieu : donner la vie aux hommes et la leur donner en abondance.

Dans ce passage de l'Évangile, Jean nous partage comme dans l'intimité sa découverte du désir profond de Dieu : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » Jean, le « disciple que Jésus aimait », est celui qui, plus que les autres encore, pénètre les secrets du cœur du Christ. Il peut nous livrer vraiment ce qu'il a appris de son Maître.

Dans son message pour cette Journée Mondiale de prière pour les Vocations, le pape Jean-Paul II rappelle « combien il est important que les communautés chrétiennes deviennent d'authentiques écoles de prière, capables (...) de former les fidèles à s'ouvrir toujours plus à l'amour de celui par lequel le Père a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique (Jn 3, 16) ! »

Le désir profond de Dieu, donner la vie et la donner en abondance, a pris chair dans l'histoire humaine par le don de son Fils unique. Voilà le désir de Dieu.

Dans le monde des hommes, il y a aussi un désir, un désir profond, un désir intense, un désir permanent, quelles que soient les cultures, les époques et les lieux. Ce désir est celui de la vie, et de la vie en abondance. Toutes les quêtes humaines, quelles qu'en soient les formes souvent contradictoires, révèlent que l'humanité aspire normalement au bonheur. L'homme veut vivre ! Voilà le désir des hommes.

Un constat s'impose : ces deux désirs, celui de Dieu que l'homme vive, et celui des hommes de vivre en abondance, ces deux désirs ont bien du mal à se rencontrer, à s'ajuster. Le monde est marqué par le mal, par l'injustice, l'incompréhension et la mort. Aujourd'hui comme hier, les hommes sont traversés par des sentiments de violence les uns à l'égard des autres ou envers la création. L'homme est pécheur, blessé, comme perdu dans sa quête de vie. Il cherche, comme seul, abandonné à ses seules intuitions et forces. Il cherche un chemin qui finit par lui paraître impossible.

Mais « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jn 3, 16). Depuis plus de vingt siècles, les chrétiens proclament une Bonne Nouvelle à temps et à contre temps : « Jésus est sauveur ! » Il appartient en propre à la vocation de tous les baptisés de signifier au monde qu'un Sauveur lui est né. La vocation à la sainteté de chaque baptisé s'inscrit directement dans l'accueil pour soi et l'annonce pour le monde de cette Bonne Nouvelle : la rencontre du



*Qu'il me
soit fait
selon
Ta Parole*

désir de Dieu et du désir de l'homme est possible ; Dieu n'est pas un étranger pour l'homme, et l'homme n'est pas un étranger pour Dieu. Il est important que les communautés chrétiennes puissent permettre à chacun de leurs membres de comprendre et de construire leur vie chrétienne comme réponse à cet appel de Dieu à l'espérance. C'est dans l'écoute de la Parole, la prière partagée, la charité fraternelle effectivement vécue que se développe la réponse de chacun à l'appel de Dieu à être saint.

« Dans un tel contexte, le disciple grandit avec le désir ardent que tout homme puisse rencontrer le Christ et atteindre la vraie liberté des enfants de Dieu. Un tel désir conduira le croyant, à l'exemple de Marie, à se rendre disponible à prononcer le "oui" total et généreux au Seigneur qui l'appelle à être ministre de la Parole, des Sacrements et de la Charité, ou à être un signe vivant de la vie chaste, pauvre et obéissante du Christ parmi les hommes de notre temps. »

Dans la finale de son message pour cette Journée Mondiale de prière pour les Vocations, le Pape rappelle cette conviction profonde de toute l'Eglise : prier pour les vocations n'a de sens que si ceux qui prient entendent leur propre vie chrétienne comme une vocation. Prier pour les vocations sacerdotales et religieuses, ce que nous faisons particulièrement aujourd'hui, n'a de sens, et ne peut porter du fruit, et du fruit en abondance, que si nous-mêmes qui prions ainsi, concevons notre propre vie chrétienne comme un appel à la sainteté, appel personnel et appel communautaire ; appel pour chacun et chacune d'entre nous et appel pour toute notre Eglise. C'est dans un contexte où l'Eglise tout entière, et donc chacun de ses membres, vit la suite du Christ comme réponse à l'appel que Dieu adresse à tous d'être des saints, que certains parmi nous répondront à des appels plus précis, à la vie religieuse, ou au ministère ordonné.

Prions donc, frères et sœurs, pour l'Eglise. Que chacun de ses membres soit touché par l'Esprit de sainteté, cet Esprit qui parle à notre esprit, et nous fait appeler Dieu « Abba ». Prions donc, frères et sœurs, pour que chacun de nous ait le désir profond de la sainteté, aujourd'hui, là, ici et maintenant. Alors notre prière pour que parmi nous se lèvent prêtres, religieux, religieuses et consacrés nombreux sera une prière qui plaira à Dieu, une prière qu'il pourra exaucer, aujourd'hui, là, ici et maintenant.

Que le Christ mort et ressuscité, célébré maintenant dans l'Eucharistie, fasse de nous les saints dont le monde a besoin pour entendre le désir de Dieu de lui donner la vie, et de la lui donner en abondance. Amen. ■

Père Jean-Marc MICAS
Service Diocésain des Vocations de Toulouse